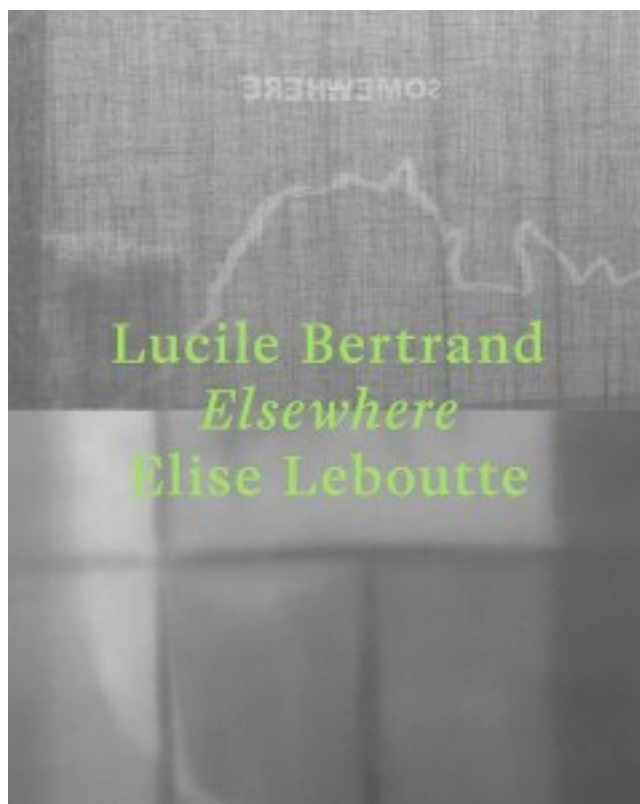


Yves Depelsenaire

Vendredi 10 février



L'efficacité de la formule *One + One + s'est* à mes yeux parfaitement vérifiée ce mercredi 8 février à l'ouverture de l'exposition *Elsewhere*, qui réunissait au Centre Culturel de Namur des oeuvres de Lucile Bertrand et d'Elise Leboutte. Comme à l'occasion des précédents duos, formés successivement de Marcel Berlinger et Evariste Richer, de Bernard Gilbert et Benoît Félix, et de Nicolas Lamas et Daniel Locus, les résonances étaient sensibles, et même un peu magiques, entre les toiles d'Elise et les installations de Lucile. Mais ce qui m'est apparu, non sans une certaine surprise car ce n'était pas calculé, va plus loin. En effet, cet effet de résonance, au sens poétique où Francis Ponge use de ce mot, ne traverse pas seulement la présente exposition, mais la série des quatre.

Cette résonance entre les oeuvres de Lucile et Elise tient beaucoup à la musicalité subtile qui en émane. On a pu l'apprécier tout particulièrement mercredi soir, puisque la soprano Éléonore Lemaire et la chorégraphe Johanne Saunier ont investi l'espace de l'exposition en interprétant les chants d'oiseaux en voie de disparition que Lucile a retranscrit dans un graphisme élégant, cependant qu'au bar, était diffusée la musique Ambient qui est pour Elise source d'inspiration en son atelier.

Johanne Saunier est aussi la « femme qui tombe » dans la très belle vidéo *amnesia*, manière de poème cinématographique réalisée par Lucile Bertrand. Évocation aussi puissante que mélancolique d'événements historiques plus tragiques les uns que les autres, il s'agit

d'un diptyque où douze chutes viennent scander autant de séquences articulées autour de la lecture de douze textes percutants de Pasolini, Celan, Chalamov,...

Pour en revenir à l'exposition elle-même et au dialogue qu'elle propose entre les peintures d'Elise et les installations de Lucile, je dirai, reprenant la présentation que j'en ai faite dans le catalogue, que s'y dessine, comme une sorte d'orient, le lieu asymptotique de cet « ailleurs » qui se donne à lire dans les plis du fin rideau de lin *Here and there* conçu par Lucile, tout comme dans les jeux de lumière et de reflets infinis des tableaux d'Elise.

<http://yvesdepelsenaire.com/?p=2153>